

JEAN-LUC VILMOUTH

MYSELF AS...

Né en 1952, vit et travaille à Paris. Jean-Luc Vilmouth a construit une œuvre aux formes multiples, qui va de la présentation de ready made dignes de Duchamp à la conception «d'espaces de convivialité»; comme le Café Reflets de l'espace Cerise à Paris, où il a imaginé un plafond lumineux se reflétant dans une immense table-miroir où chacun peut voir son image dans une mosaïque de photographies prises depuis les fenêtres du quartier. Architectures pleines d'humanité alors que la représentation humaine en est absente, sensation d'être à la fois dehors et dedans, curiosité et indifférence, l'œuvre et l'artiste se placent sous le signe du paradoxe.

Avec un certain humour, dans la série des autoportraits intitulés Myself as..., Jean-Luc Vilmouth se risque à une métamorphose de sa propre identité sous l'influence de l'architecture en arrière-plan. Cette série est au départ une critique inspirée de l'idéal du rêve américain: posséder une maison, signe de richesse et de réussite sociale. Elle se systématisait aujourd'hui dans d'autres contrées, d'autres univers. Elle engage l'artiste dans un rapport intime et ambigu avec celui qui accepte ce jeu social et éthique en prêtant ses vêtements. Se glisser dans une autre pensée, une autre personnalité, une autre civilisation; qui oserait dire qu'il n'a jamais rêvé d'être un autre, le temps d'une expérience? De l'individu à l'humanité, il n'y a qu'un pas. Jean-Luc Vilmouth endosserait-il le poids du monde?